

Homélie du dimanche 25 juin 2023
Cathédrale de Laval - don Pierre-Antoine Belley

Bien chers amis, ce dimanche est ordinaire, mais il ne l'est peut-être pas tant que cela au regard des événements que nous avons vécus ces derniers jours, et qui sont autant d'actions de grâce que vous avez certainement déjà partagées.

Je voudrais les partager avec vous dans l'ordre des grâces reçues. D'abord nous rendons grâce et nous prions pour sœur Béatrice, nouvelle abbesse de l'abbaye cistercienne de la Coudre qui vient d'être élue après sœur Myriam que vous connaissez et qui a conduit la Communauté pendant de nombreuses années en en faisant cette magnifique Communauté contemplative située sur notre paroisse. Nous ne mesurons pas toujours les grâces dont nous sommes dotés. À Laval, nous nous réjouissons d'avoir deux communautés contemplatives, le Carmel et les sœurs de la Coudre. C'est une très grande bénédiction, et que nos sœurs soient assurées de notre union de prière, en particulier sœur Béatrice qui reçoit cette lourde charge.

Nous rendons grâce aussi pour l'élection du père Frédéric Foucher, curé de Château-Gontier, qui a généreusement accepté la charge d'administrer notre diocèse dans l'attente, prochaine ou non, d'un futur évêque. Un administrateur diocésain n'est pas évêque et a pour mission de conduire les affaires courantes afin que l'on puisse continuer de travailler et de le faire dans un esprit de fraternité. Je tiens ici à souligner le grand esprit de fraternité et de communion qui a présidé à ce choix. C'est une charge supplémentaire pour notre frère prêtre pour qui nous pouvons également prier.

Et puis aujourd'hui, c'est moi-même qui ai lu l'Évangile car je n'ai plus de diacre ! Hier en effet, le diacre est devenu prêtre ! Don Jean-Baptiste ainsi que six autres de ses frères ont été ordonnés prêtres à l'occasion de cette célébration que vous avez peut-être suivie. Elle nous a fait admirer avec très grande émotion le fait que des jeunes gens âgés de 25 à 28 ans ont choisi ce pari fou de tout donner pour le Christ et pour vous. Je voudrais à cette occasion vous encourager de tout cœur à prier pour ces jeunes « moussaillons » qui sont envoyés un peu comme des brebis au milieu des loups, selon l'expression de Jésus. Car leur mission est ardue. Elle les conduira dans des ministères très différents en France ou à l'étranger, là où des évêques ont appelé des prêtres de la Communauté Saint-Martin. Je pense aussi particulièrement au père Hubert Rime, dont les parents habitent tout près de chez nous, membre de la Communauté de l'Emmanuel et du diocèse de Rennes. Il dira sa première messe demain à Laval. Nous prions pour ces jeunes garçons qui offrent leur vie. C'est un motif de grande admiration, et lorsque l'on a participé à leur formation, on connaît tous les défis et toute la grandeur de leur engagement.

Ces jeunes hommes, mais chacun de vous également, êtes missionnaire par l'effet de votre baptême. Vous êtes tous missionnaires. Nous avons reçu la foi, et par le baptême, nous devons relever ce grand défi de témoigner de notre foi. Nous avons reçu gratuitement et nous devons donner gratuitement.

Lorsqu'on lit le prophète Jérémie, ce n'est pas très drôle ! Jérémie a reçu une mission, mais il n'avait pas vraiment envie. Il a été obligé de dire des choses pas très agréables et comme on dit parfois, « il s'en est pris plein » ! À un moment donné, il va même dire au Seigneur, et c'est dans le livre des Prophètes : « C'est bon Seigneur, j'arrête, prends-en un autre ! » Parfois, lorsqu'on est prêtre, on peut aussi penser cela, mais aussi en tant que chrétien. Un autre, Seigneur, c'est trop dur pour moi !

Mais il est rassurant de savoir que l'on est appelé. Si on devait attendre d'être digne pour être appelé par l'Église à une mission ou à une vocation de devenir prêtre, il est à parier qu'il n'y aurait pas grand monde ! C'est en raison de nos forces mais aussi de nos faiblesses que nous sommes appelés, en tout cas en aucune raison pour nos mérites. Car c'est l'Esprit Saint qui fait son œuvre pour annoncer quelque chose qui, avouons-le, dépasse de manière abyssale l'actualité habituelle des ondes. Si vous rencontrez une personne dans la rue et que vous lui dites : « On ne se connaît pas, mais j'ai quelque chose à vous dire ; nous sommes pécheurs, et Jésus Christ est mort et ressuscité pour nous sauver », la chose ne ferait pas forcément le « buzz » ! Ce serait maladroit de le dire de but en blanc. Sans doute que la mission prend le chemin d'une présence. Elle passe par les voies de la charité et d'une forme de témoignage dont nous parlait le pape Paul VI dans une encyclique sur la mission. Souvenez-vous de ses paroles lorsqu'il disait : « Notre monde n'a pas forcément besoin de savants, mais il a besoin de témoins ; ou, s'il a besoin de savants, c'est en tant qu'ils sont témoins ». Cela veut dire que ce qui convertit, – et à cet instant précis où je vous parle, vous pouvez penser à une rencontre qui vous a touchée – c'est sans doute la parole et le contenu de ce qui est dit, mais ce n'est pas uniquement cela. Lorsque l'on écoute le cours d'un professeur de mathématiques, ce qu'on demande à ce dernier, c'est d'être un bon mathématicien et là, il n'y a pas beaucoup de témoignages. En revanche, lorsqu'on parle des choses essentielles dans la vie, alors là, on est sensible à la personne, à son humanité, à sa présence et à la charité avec laquelle elle va inscrire dans sa propre vie le très haut message qu'elle veut nous donner. Voilà pourquoi c'est une grosse blessure dans l'Église lorsqu'il y a des manquements et des trahisons. Mais n'allons pas chercher trop loin. Voilà pourquoi dans notre propre vie, il est très exigeant de témoigner de sa foi. Vous avez remarqué, Il nous dit : « Ne craignez pas, ne craignez pas de témoigner ». Il faut en avoir l'audace, malgré l'imperfection de nos œuvres.

J'ai remarqué que, assez souvent aujourd'hui, les personnes qui, pour la première fois interrogent l'Église, posent tout de suite les questions essentielles. On nous demande le cœur : « Parlez-nous de Jésus ». Nos jeunes gens en particulier, souvent ignorants sans qu'ils soient coupables de cette ignorance, nous posent cette question.

Saint Paul nous dit dans l'épître aux Romains, au chapitre 10, une phrase très éclairante :

- comment invoquer le nom de Dieu sans d'abord croire ?
- comment croire sans entendre sa Parole ?
- comment entendre sa Parole si personne ne la proclame ?

« Comment invoquer le nom de Dieu sans d'abord croire ? » La base de la mission c'est notre foi en Jésus-Christ, si nous choisissons d'être chrétien, c'est pour un unique motif qui est de croire en Jésus-Christ qui est pour nous le Chemin, la Vérité et la Vie. Vous faites autant que vous pouvez pour le suivre, mais votre foi est la première condition de la mission. Nous ne pouvons pas parler si nous n'avons rien à dire et nous ne pouvons pas parler si le Christ n'est pas vivant en nous. Saint Paul nous dit : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ». On peut en deviner le sens dans ces jeunes hommes prostrés sur le sol alors qu'ils donnent leur vie. C'est le Christ qui vit en eux à travers leur pauvre humanité.

Mais, « comment avoir la foi sans entendre Sa Parole ? ». C'est la question que je me pose parfois en voyant les gens qui s'adressent à l'Église mais qui ne sont pas dans cette église à cet instant. Voyez, il reste des chaises vides dans notre église comme dans tant d'autres actuellement. Mais sur ces chaises vides, j'aperçois le visage de tant et tant de chrétiens qui cherchent Dieu, qui ne viennent pas forcément prier avec nous, et nous n'avons pas à leur en faire le reproche, mais qui attendent notre témoignage. L'Église est présente ici dans cette cathédrale mais aussi dans nos quartiers, dans notre voisinage, dans nos discussions et nos échanges, dans nos rencontres imprévisibles, dans le bus, dans la rue. Lorsque vous portez un habit religieux de prêtre, vous vous faites arrêter tout le temps par n'importe qui et il faut être « au taquet ». À tout moment, quelqu'un peut vous interpeller et s'adresser à vous en attendant quelque chose au nom de Jésus. Certains parmi vous le seront officiellement dans leur quartier. Ce sont les relais missionnaires. Ils seront désignés comme étant ceux qui, au nom de la paroisse, seront là pour ceux qui, s'ils le veulent, quand ils le veulent, et à la manière dont ils le veulent, pourront s'adresser à un chrétien, le connaître, l'estimer, échanger, et peut-être aller plus loin. Tout Lavallois doit pouvoir connaître un chrétien ; c'est ce que je souhaite pour que, si l'Esprit Saint s'adresse à lui, il puisse l'entendre.

Saint Paul a raison ; « comment entendre la Parole du Christ si personne ne la proclame ? » Alors c'est le sens de l'appel que nous allons vivre maintenant dans l'action de grâce. Cette mission, je vous invite à la porter dans votre cœur. Vous venez à l'église pour avoir la messe, mais aussi pour porter la mission de l'Église.

Priez pour nous, prêtres, mais aussi pour tous les fidèles du Christ qui, courageusement, témoignent de Jésus. Vous portez cela, et si nos communautés ne sont pas tournées vers le Christ comme missionnaires, alors on n'avancera pas, et bientôt, il y aura encore plus de chaises vides, et nous ne pourrions pas proclamer la Parole. À l'inverse, si nous portons tous ensemble cette mission, alors Jésus utilisera les pauvres instruments que nous sommes pour faire des miracles. Seigneur, daigne nous bénir dans notre mission et soutenir tous ceux qui se donnent à elle. Que soient remerciées les personnes qui ont accepté humblement d'entrer dans ce projet des relais missionnaires dans lequel nous mettons de l'espoir pour être présents à tous et à toutes. Amen.